

LA BRUME PERSISTE SUR LE DEPARTEMENT

Scientifiques dans le brouillard

Depuis dimanche, la brume qui enveloppe le département divise la communauté scientifique. Manifestation liée au volcan ou formation classique de brume, la question fait encore débat. Aujourd'hui, si l'Ora affirme que le volcan est seul responsable, Météo France a mis de l'eau dans son vin et estime que cette épaisse brume pourrait être la conjugaison des deux phénomènes.

Rarement, les thèmes du chômage à la Réunion, du travail clandestin, de la dépendance alcoolique ou encore des femmes battues suscitent pareils débats, animés de confrontations passionnées sur les ondes radiophoniques.

En revanche, les restrictions sur l'accès au volcan, la qualité du gasoil, miss Réunion, la xénophobie ou encore les phéno-

mènes météorologiques génèrent tout de suite des avalanches d'appels, des hypothèses toutes aussi farfelues les unes que les autres, des vérités qui n'engagent que leurs auteurs. De fait, quand la vox populi trouve un écho radiophonique, la liberté d'expression confine à la cacophonie pour ne pas dire à la bêtise.

Ainsi, dimanche et hier en-

core, certains ont pu croire que le ciel leur tombait sur la tête, que le réchauffement de la planète s'était déjà emparé de l'île pour la maintenir dans une étuve brumeuse.

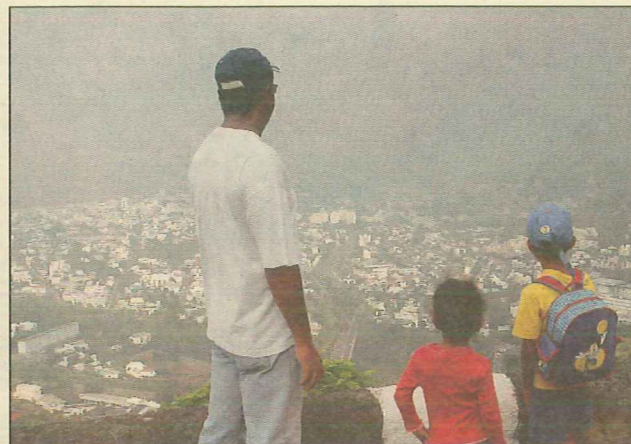
Soucieux de répondre à cette légitime énigme météorologique, les hommes de l'art, les prévisionnistes, les ingénieurs et autres scientifiques de tout poil ont scruté le ciel, effectué des prélèvements.

Pour les uns, Météo France, la brume n'était jamais que la manifestation naturelle de l'évaporation. Pour les autres, l'Observatoire réunionnais de l'air (Ora), l'activité volcanique serait entièrement responsable de la formation de ce manteau brumeux.

Dioxyde de soufre

La querelle d'experts a pris corps et passionné un peu plus un débat déjà animé. Hier, alors que le phénomène a subsisté dans l'est du département, faire la lumière sur la formation de cette brume est apparue comme une nécessité.

A l'Ora, Bruno Siéja, le directeur, affirme mordicus que la manifestation éruptive est la seule cause expliquant la formation de la brume. Des relevés effectués par les stations de mesures installées du Port à Sainte-Suzanne ont révélé d'importantes concentrations de dioxyde de soufre, preuve directe de



La brume présente sur le département serait principalement générée par l'humidité.

l'incidence du volcan. « Ce phénomène a déjà été observé en 2001, dans des conditions climatiques similaires, favorables à la dispersion de masses d'air polluées », souligne le directeur.

Précisément, les gaz émis par le cône éruptif se seraient, au gré de faibles brises, dispersés via les cirques, sur l'ensemble de l'île. « En fin de journée, la brume a pu paraître plus épaisse encore, un phénomène cette fois lié à la réfraction des rayons du soleil sur les particules en suspension dans l'air », ajoute Bruno Siéja.

A l'observatoire du volcan, le directeur technique, Philippe Kowalski, s'avoue plutôt sceptique devant pareille hypothèse. « Si j'y pensais un premier temps, au-

jourd'hui, je suis convaincu qu'il n'y a aucun lien entre la brume observée et la présence de dioxyde de soufre. Vu la direction du vent, l'absence de particules, je ne vois pas comment justifier ainsi la formation de brume ».

Pour Météo France, la vérité est ailleurs. Plutôt dans la conjugaison de deux phénomènes. A la station du Chaudron, les prévisionnistes reconnaissent qu'hier matin, la question a animé un débat passionné. « Nous en sommes arrivés à la conclusion que cette formation brumeuse résultait de la combinaison de deux phénomènes », explique Marc Levy, prévisionniste.

« L'humidité, la condensation et l'absence totale de vent, fait

rarissime, ont ainsi principalement participé à la formation de cette couverture brumeuse. De surcroît, puisque les mesures enregistrées par l'Ora l'attestent, l'activité éruptive et le dégazage observés se sont ajoutés au phénomène météorologique naturel », poursuit Marc Levy.

Attendre le vent ou la pluie

Selon Météo France, les conditions rencontrées ces deux derniers jours sont relativement exceptionnelles. En ce qui concerne l'absence de vent notamment. « L'île est d'ordinaire toujours bercée par un courant d'alisés qui permet l'évacuation de ce type de brume ».

La combinaison des deux phénomènes serait donc à l'origine de cette curiosité météorologique. « Nous manquons encore de recul et surtout de données plus précises et plus nombreuses pour nous prononcer avec certitude », poursuivent les prévisionnistes.

Présente hier encore, la brume devrait se dissiper dès lors que le vent retrouvera sa vigueur habituelle ou bien lors de prochaines précipitations. Gageons que d'ici là, notre île, décidément pleine de surprises, nous réservera un nouveau phénomène météorologique ou naturel à même de faire le bonheur des « radios des mille collines ».

Marc BERNARD



Pour autant, l'activité éruptive a pu développer ce phénomène.